

Marie Bazire veut désormais se faire un prénom

La jeune cavalière a été sacrée championne de France de trot à poney. Elle souhaite mener une carrière professionnelle de jockey, à l'image de son célèbre parent, Jean-Michel Bazire.

Bazire, un nom qui résonne comme « LA » référence des courses hippiques en France. Grâce à Jean-Michel Bazire, 5 000 victoires au compteur dont deux Prix d'Amérique. Un record. Un autre membre de la famille Bazire pointe aujourd'hui le bout de son nez : Marie, fille de Sébastien, cousin de Jean-Michel.

La driver de 16 ans a été sacrée, le week-end dernier, championne de France junior de trot à poney. Un succès obtenu à Vincennes, « le plus bel hippodrome de France », commente Marie Bazire. **J'ai gagné sur la piste où les plus grands chevaux ont laissé leurs traces : Ready Cash, Ourasi... C'est magique !** »

Une victoire serrée, conclue au poteau. Un duel fratricide obligatoirement, face à une autre Bazire, « Pauline, ma cousine. Il y a seulement une tête de poney de différence entre nous à l'arrivée. C'était notre dernière course à poney à toutes les deux. »

L'histoire entre Marie et les poneys a débuté il y a près de six ans, avec une compétition à Écommoy. « **J'ai terminé troisième et dernière de ma première course, avec Flash de Juillet** », se souvient-elle encore aujourd'hui. Elle fait partie de l'Écurie du poney trotteur installée dans le haras familial à Avoise, première structure 100 % dédiée au poney en Sarthe.

Ce titre national a un goût de revanche pour Marie. « **Je n'ai jamais eu de bons poneys. Là, avec Born Fighter entre les mains, c'est différent. Il va vite et il a le tempérament d'un gagnant. Je l'ai découvert il y a deux mois, il était prêt pour la course**, raconte la cavalière. **Avant ce titre, je n'avais gagné que deux**



Marie (à gauche) avec son poney Born Fighter. Mathieu, son petit frère, tient la coupe accompagnée de sa mère Anne.

courses. » Une anomalie quand on sait que « **dès 3 ans, elle était sur un sulky avec son père** », témoigne Anne, sa maman.

La prochaine étape pour la jeune championne sera donc le cheval. Depuis septembre, elle est apprentie chez Yves Dreux en Mayenne. « **C'est un excellent entraîneur, qui a formé de très bons jockeys, comme Alexis Grimault** », affirme la mère de Marie. Si tout se passe bien, elle participera à ses premières courses en septembre prochain.

Marie Bazire n'a qu'une idée en tête depuis sa plus tendre enfance : devenir professionnelle. « **J'ai fait un stage dans une entreprise, mais le bureau ce n'est pas pour moi. Avec le cheval, il n'y a pas de routine. Je veux gagner les plus grandes courses : le Prix d'Amérique, le Prix de Cornulier...** »

Mais, avant de triompher sur les plus belles pistes, elle sait que la route sera ardue. « **Là, j'entre dans la cour des grands. Le poney c'est du loisir, on va maintenant parler d'ar-**

gent. Si je ne suis pas bonne, l'éleveur ne va pas me confier un cheval indéfiniment, il faut qu'il gagne aussi sa vie. Il faudra que je remporte des courses pour conserver ma place. »

Pour réussir, elle pourra compter sur son nom. « **S'appeler Bazire, cela peut aider pour avoir des contacts, reconnaît Marie. Mais je veux désormais me faire un prénom.** »

Alexandre SALLE.